

Faire l'expérience de ses rêves

L'Université de Fribourg se distingue dès la première étape du Campus Virtuel Suisse (CVS), qui a commencé en 2000. « Leader » de trois des cinquante projets de cours en développement, elle participe à une quinzaine d'autres et est aussi l'hôte d'Edutech, l'équipe technique de soutien aux projets. Portrait et perspectives.

Par Hervé Platteaux et Gérald Collaud

Le programme du Campus Virtuel Suisse (CVS) poursuit plusieurs objectifs. Il cherche à encourager les enseignants à explorer de nouvelles dimensions pédagogiques en utilisant les atouts des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC). Il favorise aussi le développement des centres de compétences des universités, comme le Centre Nouvelles Technologies et Enseignement (NTE) à Fribourg. Il esquisse une stratégie pour produire des matériels pédagogiques de haute qualité. Il encourage la collaboration entre les institutions universitaires pour le développement des cours et le partage des ressources.

Diversifier l'enseignement supérieur

Les responsables du CVS ne postulent pas, a priori, qu'un cours basé sur l'utilisation des NTIC est meilleur ou plus intéressant à suivre qu'un cours magistral et ses séances d'exercices. De plus, ils n'érigent pas en principe que les technologies sont éducatives en elles-mêmes, aussi nouvelles et innovantes soient-elles. Ils sont conscients que ce sont les situations pédagogiques qui permettent aux étudiants d'apprendre. Insérées dans de telles situations, les NTIC amènent des possibilités dont il s'agit de profiter: renouveler les conte-



nus des cours et leurs ressources documentaires, différencier leur organisation dans le temps, instaurer de nouveaux modes de communication entre étudiants et enseignants, etc. En utilisant ainsi les NTIC, le CVS cherche à diversifier encore plus les enseignements offerts aux étudiants. Pour ce faire, il dispose de deux atouts majeurs: l'excellence du corps enseignant et la grande variété des projets proposés. Parce qu'ils touchent à de nombreuses disciplines enseignées, les cinquante projets CVS actuels permettent de

nombreuses expériences visant à trouver les bonnes utilisations des NTIC. Toutefois, cette évaluation des changements effectués en matière d'enseignement avec les projets CVS va rester limitée. D'une part, elle n'est pas réellement planifiée. D'autre part, seuls les enseignants pourront vraiment comparer les anciens et les nouveaux cours, mais les étudiants ne pourront pas le faire. En effet, ceux-ci connaîtront soit la nouvelle situation pédagogique créée avec le CVS, soit celle fonctionnant actuellement sans les NTIC. Mais



aucun étudiant ne connaîtra les deux, puisque la nouvelle fera disparaître l'ancienne. Pour évaluer les changements en bien et en mal, il aurait pourtant été fort utile d'analyser quelle comparaison les étudiants font de ces deux types de cours.

Soutiens aux projets

Les différents projets CVS ont besoin de trois compétences principales durant leur développement: thématiques, informatiques et pédagogiques. Les équipes des projets sont le centre principal des ressources thématiques. Les centres de compétence existent aujourd'hui dans presque toutes les universités suisses. A Fribourg, le Centre NTE regroupe informaticiens et pédagogues. Mais, selon les universités, ces deux compétences ne sont pas toujours rassemblées. Le groupe Edutech permet qu'un support informatique soit présent auprès de chaque projet et les deux groupes eQuality et IntersTICEs jouent le même rôle pour le support pédago-

gique.

Mais, à la différence d'Edutech, ces deux groupes n'existaient pas au début du CVS. Ils n'ont commencé à fonctionner qu'au début 2002. Pendant presque deux ans, certains chefs de projets ont donc manqué d'un support pédagogique. Ils disent que s'ils en avaient bénéficié dès le début, la qualité du cours en préparation aurait été bien meilleure. Parce qu'ils en ont construit maintenant toute la structure, bien des chefs de projets ne peuvent plus appliquer aujourd'hui les propositions faites par ces groupes. N'aurait-il pas fallu planifier autrement l'action possible de ce support important de développement?

Echéances

Un moment crucial sera l'automne 2003. C'est la date à laquelle les premiers cours, développés dans le cadre du CVS, seront délivrés. C'est aussi la date à laquelle la majeure partie des chefs de projet verront leur contrat se terminer. Où sera donc l'ensemble des compétences rassemblées actuellement au moment où les chenilles se transformeront en papillons? Qui devra procéder aux dernières mises au point nécessaires, tant techniques que pédagogiques? Les ressources humaines actuelles des centres de ressources, d'Edutech et des deux groupes de support pédagogiques ne suffiront pas si les équipes des projets disparaissent. Il faut trouver une solution pour que les cours CVS puissent s'installer durablement dans nos universités.

Il faut aussi définir une stratégie de production dépassant l'horizon 2007 et indépendante du CVS. Prenons l'exemple des activités actuelles du Centre NTE de Fribourg. L'aide qu'il doit apporter aux projets CVS l'a contraint à diminuer de façon drastique son soutien à des projets internes de notre Université. Il ne faudrait pourtant pas que cette pépinière disparaisse! C'est l'expérience acquise avec ces projets

qui permet à notre Université de préparer des sapins de haute futaie comme les cours CVS.

Entre concurrence et collaborations

Tout en collaborant dans le cadre des projets CVS, les universités doivent aussi tenir compte de leur concurrence directe. En effet, les subsides attribués par la confédération à une université sont de plus en plus fonction du nombre d'étudiants inscrits dans cette université et pas du nombre d'étudiants suivant à distance un cours qu'elle a contribué à développer. En faisant naître ces collaborations entre les universités suisses pour la création de cours et la réflexion sur l'enseignement, le CVS semble donc s'opposer à certains principes de fonctionnement de nos institutions. N'y a-t-il pas des modèles à trouver dans l'organisation de la recherche scientifique qui repose sur cette contradiction

Vom Traum zur Wirklichkeit

Der Virtuelle Campus Schweiz will durch die gezielte Förderung der neuen Informations- und Kommunikationstechnologien (NIKT) die höhere Ausbildung erneuern und diversifizieren. Wie die erste Bilanz der Verantwortlichen vom NTE-Zentrum zeigt, verfügt er dazu über zwei Haupttrümpfe: die hohe Qualität des Lehrkörpers und die Vielfalt der Projekte. Allerdings bleibt die Evaluation begrenzt: Die Studierenden können das alte und das neue System nicht miteinander vergleichen. Zudem fehlt verschiedenorts die erwünschte pädagogische Unterstützung. Um die NIKT-Kurse auf Dauer zu gewährleisten, ist eine Produktionsstrategie über 2007 hinaus zu entwickeln. Zugleich sollte die internationale Zusammenarbeit verstärkt werden.

apparente entre collaboration et concurrence?

Par ailleurs, le mouvement de collaboration lancé par le CVS dépasse déjà nos frontières. De nombreux chefs de projets ont pris des contacts avec leurs collègues à l'étranger pour échanger à différents niveaux. Il s'agit d'amplifier ces initiatives personnelles et de créer une stratégie réfléchie de collaborations internationales pour l'enseignement supérieur et les NTIC. Doivent être contactés en priorité les programmes nationaux similaires au CVS qui existent en Allemagne, en France, au Québec, etc. Les discussions du tout récent colloque franco-québécois «Du livre à l'Internet: quelles universités?», qui se tenait début juin à Paris, montrent que des problèmes rencontrés en Suisse le sont également ailleurs. Les solutions ne seraient-elles pas analogues et à rechercher en synergie?

Les problèmes actuels? Des solutions pour demain!

Les lignes qui précèdent laissent à penser que le CVS ne fait naître que des problèmes. Mais il faut aussi réfléchir en termes de solutions amenées. Le travail de chaque équipe de développement engendre des connaissances pédagogiques nouvelles parmi ses membres. Le CVS devient donc un catalyseur de la diffusion de ces connaissances dans toutes les facultés de nos universités. Les essais et les erreurs de ces équipes ne réinventent pas la roue. Ils sont des tests ancrés dans la réalité du terrain. Le CVS permet ainsi que des solutions soient trouvées pour l'usage des NTIC dans les cursus des universités suisses. Et toute l'expérience générée au travers des projets CVS permettra que nos universités soient des interlocuteurs actifs dans la collaboration internationale qui commence à se construire.

Sans l'initiative du CVS, les NTIC ne seraient restées que pure théorie dans l'enseignement supérieur. En rendant



concrète et réelle l'utilisation des NTIC dans l'enseignement supérieur, le programme CVS s'inscrit bien dans son temps et prépare l'université de demain.



Attachés au Centre NTE, Hervé Platteaux (à g.) et Gérald Collaud sont respectivement docteurs en pédagogie et en informatique. Leur tâche principale est de favoriser, avec les enseignants de l'Université de Fribourg, le développement de l'utilisation des NTIC dans les cours.

Glossaire

CVS : www.virtualcampus.ch

eQuality : groupe chargé d'offrir un support pédagogique aux projets germanophones
www.equality.unizh.ch/main.html

Edutech : groupe chargé de fournir un support technique aux projets
www.edutech.ch/

InterSTICEs : groupe chargé d'offrir un support pédagogique aux projets romands
tecfa.unige.ch/proj/cvs/#mand

NTE : Centre Nouvelles Technologies et Enseignement
nte.unifr.ch ou www.unifr.ch/nte

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication